

# La rougeole, une épidémie transfrontalière

AMBILLY

« On compte ses enfants une fois que la rougeole est passée », un dicton africain repris mardi soir par le docteur Geneviève Dennetière, de la Ddass 74 (Direction départementale des affaires sanitaires et sociales de Haute-Savoie). Le ton de la seconde table ronde de la soirée débat sur les vaccins au Chiab (centre hospitalier intercommunal Annemasse-Bonneville) à Ambilly était donné. À ses côtés, le Dr Philippe Sudre, médecin délégué aux maladies épidémiques du Canton de Genève, et le Dr Hervé Testard, pédiatre au Chiab. Ils étaient venus présenter un état des lieux sur le retour de l'épidémie de rougeole sur le territoire transfrontalier. Même si les services de veille sanitaire travaillent de concert, tous n'ont pas les mêmes moyens légaux pour agir.

D'après eux, il y a urgence, car la maladie est extrêmement contagieuse. La Haute-Savoie et la Suisse font figure de très mauvais élèves sur le plan de la vaccination. L'épidémie en Haute-Savoie de novembre 2008 à février 2009 aurait débuté en Suisse. Une jeune collégienne de Reignier était décédée en janvier dernier. La France et l'OMS (Office mondial de la santé) se sont fixé comme objectif l'éradication de la rougeole en 2010, grâce à



Médecins, pédiatres, pharmaciens, infirmiers, responsables de crèches étaient réunis mardi soir pour parler de la vaccination sous toutes ses formes. Dans la salle, pas une seule voie discordante. Le DL/G. P.

un taux de vaccination de 95 %. Or la Haute-Savoie et la Suisse en sont encore loin. Moins de 77 % en Haute-Savoie (lire en Repères).

## Procédure d'éviction et vaccination obligatoire

À chaque épidémie, les services sanitaires suisses et haut-savoyards s'alertent et font des enquêtes très précises sur le cheminement de la maladie pour mieux prévenir. Ainsi l'épidémie haut-savoyarde aurait pris sa source dans une école privée à Onex en Suisse où des enfants français étaient scolarisés. Ils ont contaminé leurs frères et sœurs non vaccinés, leurs camarades

de classe ou de nounou... De même pour celle qui a sévi dans le canton de Vaud et qui a touché des Chablaisien qui prenaient la navette lacustre.

En France, même si les enfants malades doivent rester chez eux, leur entourage potentiellement contaminé continue son quotidien. Or les Suisses possèdent une procédure d'éviction pour le malade et son entourage non vacciné ou non immunisé. Les médecins qui ne déclarent pas la maladie ou qui font campagne contre les vaccins peuvent être poursuivis. Les autorités suisses parlent de rendre le vaccin obligatoire, mais « nous

n'en sommes encore pas là », explique le Dr Sudre.

À quand de telles mesures en France ? Dans la salle, on sourit : « Ce n'est pas dans la culture française de forcer les gens. On compte sur une prise de conscience collective. » Pas de vaccination obligatoire en vue donc. Et pour l'éviction, même sourire : « Il faudrait que vous écriviez tous à la ministre de la Santé. »

Gaël PRIGENT

## POUR EN SAVOIR PLUS

Vendredi 24 avril de 15 à 18 heures, stands d'information du public sur toutes les vaccinations, dans le hall d'accueil du Chiab, 17 rue du Jura à Ambilly.

REPÈRES

## LES CHIFFRES HAUT-SAVOYARDS

■ Selon la Ddass, une quarantaine de cas de rougeoles a été déclarée sur le département en 2006-2007, 600 en 2008 (extrapolés à 2000 compte-tenu des non déclarations), chiffre qui devrait être largement supérieur en 2009. Sur une classe test de CM2, 96 % des enfants auraient reçu la première dose du vaccin combiné ROR (rougeole, oreillons, rubéole), mais seulement 74 % seraient complètement vaccinés (deux doses). 6 % des enfants ne seraient pas vaccinés du tout dans les bassins annécien et du Genevois, suivis par celui de l'Arve (5 %) et le Chablais (3 %).

## LES CHIFFRES SUISSES

■ 1 098 cas en 2007, plus de 2 000 en 2008, et déjà presque 800 depuis le début de l'année 2009. « Les gens ne veulent pas croire que cette maladie est grave, dans 97 % des cas les patients n'étaient pas vaccinés », explique le Dr Sudre.

## LA CONTAMINATION

■ Selon les études, pour un malade de la rougeole, quatre sont contaminés sur une première "génération", deux sur la troisième... D'où l'importance soulignée par les professionnels de la vaccination et du signalement immédiat par les médecins.